

Métier

Paysagiste, l'architecte du design environnemental



Dominique N'na Mendogo, paysagiste.



Ici, face à l'ancien hôtel dialogue, un autre jardin que l'on doit à un regard de paysagiste.

P.D.N.  
Libreville/Gabon

Entre les métiers les moins connus au Gabon, celui de paysagiste bouclerait assurément la liste. Malencontreusement confondue avec les activités de jardinier et d'agronome, la fonction gagne heureusement ses lettres de noblesse, grâce à la volonté des municipalités et à l'abnégation de quelques professionnels diplômés des grandes écoles.

**SOUS** l'échangeur de l'Ex-RTG, assis sur un banc public, quelques personnes se rafraîchissent d'un courant d'air balayant invariablement le grand espace. L'invisible élément semble avoir suivi, comme la déferlante d'automobiles roulant à grande vitesse, sur l'autoroute surgissant depuis la mer jusqu'à l'édifice. Au-dessus de

l'échangeur, en plus du tracé rectiligne de la Voie-Express, le panorama déploie, au premier plan, un jardin de semillants flamboyants de Madagascar aux branches aussi verdoyantes que le parterre gazonné. Le boisement de cet espace par cette espèce d'arbres n'est pas fortuit.

En période de floraison, de mai à août, l'arbre ornemental étincelle. Ses fleurs rougeoient d'une teinte si vive que le contraste d'avec la verdure est captivant. En arrière-plan, des tours magnifiques achèvent de faire de cette place une des plus belles vues de Libreville. Les urbanistes-concepteurs de cet espace vert ne sont autres que des paysagistes.

**ARTISTE-URBANISTE\*** Vous l'aurez compris, ce professionnel est donc un artiste-urbaniste. Son métier est d'aménager des jardins publics ou des squares d'agrément pri-

vés. Cette spécialité le conduit à fondre des espèces sylvestres ou floricoles dans un milieu urbain, de manière à ce que la suprématie du béton rigide et froid s'équilibre d'un peu de vert et d'exubérance.

En plus de ses connaissances en horticulture et en botanique, le paysagiste a un flair artistique lui permettant d'intégrer les assortiments du génie civil à ses réalisations. Il peut ainsi décider, d'après son ressenti, de la pose d'un mobilier urbain dans un interstice donné. Que ce soit des pavés, des bancs publics, des balustrades, des bornes, des réverbères, des statuettes ou des fontaines, sous sa supervision, tout ceci devient des assortiments indissociables au charme qu'il veut donner à un biotope quoique artificiel. Tout va de son savoir-faire pour changer ou améliorer la physionomie d'un milieu, puisqu'il

n'hésite parfois pas à tirer avantage de la nature en conjuguant avec elle au mieux, pour rendre l'artificiel et le naturel parfaitement cohérents et harmonieux.

**RECOMMANDER UN VÉGÉTAL\*** Le paysagiste est un technicien indispensable dans le génie civil. Travaillant parfois en collaboration avec les architectes, sa mission est souvent de les conseiller sur les espèces arboricoles ou floricoles adaptées aux esplanades des superstructures qu'ils bâtissent. Sa connaissance scientifique des plantes lui permet de recommander un végétal selon ses caractéristiques, le climat ou l'attraction qu'il peut exercer sur certaines espèces d'animaux.

Son expertise peut également être utile dans la sélection des plantes d'intérieurs ou des décorations prévues dans un cadre adjugé. En dehors du génie civil,

le paysagiste est très souvent employé par les municipalités et les sociétés jardinières.

Au Gabon, le métier de paysagiste est mal connu. Très souvent assimilé à celui de jardinier, à cause de leur goût commun pour les fleurs, le paysagiste, outre d'être un homme de terrain, est aussi un bureaucrate de la même nature qu'un architecte. On verra souvent son pupitre encombré de crayons, de feuilles à dessin, d'instruments géométriques, de plans, de livres, de calculatrice, d'ordinateur et de toutes autres choses qui complexifient le métier et le rapprochent plus d'un architecte que d'un jardinier.

« On confond souvent les jardiniers, les agronomes et les paysagistes. Mais c'est très différent. Nous les designers du paysage, avons la capacité de tracer et dessiner des villes avec tous les points essen-

tiels : écoles, logements, commerces, bureaux, espaces-verts, étangs, etc. », nous apprend Dominique N'na Mendogo, chef du département paysagiste à la mairie centrale de Libreville

**FORMATION ET EMPLOYABILITÉ\*** Diplômé des grandes écoles d'architecture et design de Fès et Rabat au Maroc, Dominique N'na Mendogo avoue être actuellement l'unique paysagiste breveté en exercice au Gabon. Son cursus académique et ses compétences en design d'intérieur et environnemental lui ont valu d'intégrer, en 2003, la mairie de Libreville. L'homme dit, cependant, éprouver d'énormes difficultés pour faire valoir ses compétences.

Le métier est nouveau et donc sans échos. Sa complexité n'est malheureusement pas pour faciliter son apprentissage complet sur le tas. Au demeurant, si la partie jardinière ne présente pas des difficultés particulières pour concevoir et cultiver un jardin, les parties scientifique, technique et académique impliquant tout l'encombre du pupitre du paysagiste restent la complexité majeure.

Avec un niveau terminale-Bac, l'accès aux écoles professionnelles en architecture et design d'environnement est possible en Afrique du nord, du sud et surtout en occident. L'absence des techniciens diplômés en architecture d'environnement est une invite de la profession aux jeunes Gabonais. Tant qu'il y aura des municipalités et des entreprises investies dans l'aménagement paysager, l'employabilité des architectes du design d'environnement est garantie.

L'activité a également l'avantage de permettre de s'auto-employer.



Un étang artificiel sur le jardin, face à Jeanne Ebori, œuvre d'un paysagiste.

Photo : D.R.

Photo : D.R.

Photo : D.R.